

IL EST AUTORISE D'INTERDIRE

LA CENSURE SOFT

TOUS LES SOIXANTE-HUITARDS NE SONT PAS RÉACTIONNAIRES: FONDATEUR DES ÉDITIONS ALLIA, GÉRARD BERREBY PUBLIE, ENTRE AUTRES, DEPUIS DIX ANS LES LIVRES DE MICHEL BOUNAN. ET NOUS EXPLIQUE COMMENT SA GÉNÉRATION A FAVORISÉ L'ÉMERGENCE D'UNE CENSURE MOLLE BIEN PLUS EFFICACE QUE CELLE D'IL Y A TRENTE ANS.

La censure opérait jadis à coups d'interdictions, de mises à l'index. Cette époque est aujourd'hui révolue. L'exemple de Michel Bounan et de ses livres permet de mettre en évidence les nouvelles formes de la censure moderne. Cet auteur n'a certes vu aucun de ses livres interdit. Mais il a été victime, à titre expérimental, de procédés plus insidieux et plus efficaces. Ce n'est pas un hasard s'il a été la cible de telles manœuvres : il a lui-même analysé, dès 1992, dans *l'Etat retors*, les moyens dont dispose un Etat moderne pour lutter contre ses opposants. Il s'appuyait pour ce faire sur l'œuvre de Maurice Joly. Dans le *Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu* (1865), à propos de la presse, Joly fait dire au tyran moderne : « Comme le dieu Wishnou, ma presse aura cent bras, et ces bras donneront la main à toutes les nuances d'opinion (...) On sera de mon parti sans le savoir. Ceux qui croient parler leur langue parleront la mienne, ceux qui croiront agiter leur parti agiteront le mien, ceux qui croiront marcher sous leur drapeau marcheront sous le mien. » Michel Bounan a ainsi connu les quatre formes que prend aujourd'hui la censure.

ETAPE N°1: L'IMPOSSIBILITE DE PUBLIER

La première, la plus radicale et la moins voyante des formes mo-

rnes de la censure, est tout simplement l'impossibilité de publier. La particularité du *Temps du sida*, premier livre de Michel Bounan, est d'avoir été refusé par une quinzaine d'éditeurs, « neutres » ou prétendument « radicaux ». Ceci à une époque où les livres traitant de cette question se vendaient bien, où chaque maison d'édition s'efforçait de lancer le sien et où cette sorte d'ouvrages rencontrait un large écho dans les médias. Mais Michel Bounan, rendant compte des discours tenus par les plus grands spécialistes du sida, mettait en lumière le rôle de certains cofacteurs dans le développement de cette maladie : la pollution chimique ou radioactive, l'alimentation, les vaccinations, la plupart des médicaments modernes ainsi que des facteurs psychosomatiques. Avec pour conséquence de mettre en cause l'énergie nucléaire, l'industrie chimique et agro-alimentaire, la médecine actuelle et les relations sociales modernes. Il dépassait ainsi le cadre admissible du « débat de société » pour entrer dans le domaine de la critique sociale.

ETAPE N°2 : LE SILENCE DE LA PRESSE

Si le livre parvient à surmonter cette première forme de censure, il devra en affronter une deuxième : le silence de la presse. Lorsque pa-

PLAZA CLUB? Bienvenue che

PLAZA CLUB
LUXURY FIVE STAR COCKTAIL LOUNGE & DANCE BAR

HOSTED BY EMMANUEL S. & LÉO C.

Singularité musicale, singularité de la faune
d'un lieu mythique - LES BAINS - le PLAZA
est comme sa clientèle, né dans la "disco",
"funk", et nourri à la "house".
PLAZA CLUB? Bienvenue chez vous. (C.
Une selection Emmanuel S. & Leo C.

Inclus: YONDERBOI (Ucmg)
SYRUP (Compost)
CPEN (Seasons)
kIMBU kIMRA (Mantis)
BUM BUM (Subscience)
FREIL (Transfusion)
EAST WEST CONNECTION (Chilli fun
SPEED LIMIT (Magix)
M1 (Higher State) ...

CD DISPONIBLE LE 17 NOVEMBRE

Ce cd contient le programme/remix & video "playR". Utilisable sur PC (32 M/Windows 95/98 2000/200Mhz) www.magix.com
MAGIX







«JE SAURAI PARLER TOUTES LES LANGUES DU PAYS AFIN D'EN DETOURNER LE FLEUVE.»

rut en 1990 *le Temps du sida*, aucun journaliste — sans parler bien sûr des radios et des télévisions — n'a rendu compte du livre, à l'unique exception de Michèle Bernstein dans sa chronique de *Libération*. Il est à noter que cette chronique lui fut d'ailleurs reprochée par des rédacteurs de ce journal, qui l'accusèrent d'avoir fait l'éloge d'un livre « homophobe ».

ETAPE N°3 LA DESINFORMATION

Il arrive que, malgré tout, l'ouvrage parvienne à acquérir une certaine notoriété. Il s'agira alors de remplacer le silence par le mensonge et la désinformation. Le moyen le plus simple est encore d'affirmer que le livre contient précisément le contraire de ce qu'il expose. *Le Temps du sida* est un cas d'école. Voici un livre qui, au premier chef, s'adressait aux malades du sida, aux homosexuels et aux révolutionnaires. On l'a donc accusé de charlatanisme médical, d'homophobie et de mysticisme. Rien, ici, n'est laissé au hasard. De même, lorsque, quelques années plus tard Michel Bounan publiera *l'Art de Céline et son temps* pour dénoncer les manœuvres des Etats modernes dans les flambées d'antisémitisme, on prétendra qu'il a écrit un ouvrage négationniste. Après avoir tout fait pour que les lecteurs n'aient pas accès au livre ou ne s'avisent pas de son existence, il s'agit maintenant d'en détourner ceux qui pourraient s'y intéresser en propageant de fausses informations sur son contenu.

Pour parvenir à ce but sans offrir au livre une trop grande publicité, on « ciblera » les destinataires de tels articles. C'est pourquoi les mensonges les plus éhontés qui ont été publiés sur *le Temps du sida* l'ont été par *Mordicus*, organe semi-confidentiel à l'époque à la pointe de la « critique radicale ». Lorsque l'audience de Michel Bounan se sera élargie, c'est aux *Inrockuptibles* qu'il reviendra de faire savoir que l'auteur de *l'Art de Céline* est peut-être bien antisémite. Plus récemment, enfin, après la publication par Michel Bounan de *Sans valeur marchande*, exposant que la dictature actuelle du *quantitatif* est un pur produit de la civilisation marchande, un livre diffusé cette fois par *l'Encyclopédie des nuisances*, l'accusera d'être ésotériste et guénonnien, alors que René Guénon s'est fait une large renommée en affirmant précisément le contraire.

ETAPE N°4: LA BANALISATION

Il est possible que des textes comme *le Temps du sida* réussissent cependant, par d'autres voies, à se diffuser et que la critique dont ils sont porteurs finisse par se faire entendre. Il sera alors peut-être plus avantageux pour les récupérateurs de noyer ce genre d'ouvrages dans la masse de la production pléthorique et anonyme d'une grande maison d'édition plutôt que de les laisser à un éditeur plus modeste mais aux publications moins vulgaires. Par la même occasion, on empêche de nuire les rares maisons capables de diffuser de tels inédits. On voit ici reparaître les mêmes acteurs qui étaient présents à l'étape numéro 1. C'est ainsi qu'après avoir refusé *le Temps du sida* en 1989, les éditions Fayard, simple filiale de Hachette qui possède encore quarante-huit journaux français, osent écrire dix ans plus tard à son auteur : « Votre dénonciation du système est implacable et en exprimer la déliquescence en termes médicaux lui confère un caractère quasi définitif. » Quand on sait que cette gigantesque entreprise éditoriale est la branche « communication » du groupe Lagardère, dont l'autre secteur, Matra, constitue la première entreprise européenne de missiles aéroportés, on apprécie à sa juste valeur cette ébouriffante déclaration. Et le signataire de la lettre propose sans gêne : « Editeur chez Fayard de l'œuvre de Guy Debord qui vous est proche, j'aurais aimé vous rencontrer pour vous exprimer quelques souhaits. » C'est évidemment cette dernière forme de censure qu'évoquait Maurice Joly en faisant dire à son tyran : « Je saurai parler toutes les langues du pays afin d'en détourner le fleuve. »

Ces quatre formes de censure moderne — que le simple exemple de Michel Bounan permet de mettre en évidence — sont beaucoup plus efficaces que l'ancienne censure. D'abord parce qu'il était autrefois impossible de cacher l'existence odieuse de la censure elle-même. Ensuite parce que les textes interdits trouvaient assez souvent l'occasion de se diffuser clandestinement en suscitant alors un intérêt particulièrement vif. De la censure moderne, on peut voir au contraire qu'elle a atteint désormais un genre de perfection.

Gérard Berreby